

PAGAYER POUR LA PROPRETÉ DU CANAL BRUXELLOIS

CANETTES, BOUTEILLES ET MÉGOTS DE CIGARETTES DÉRIVENT PAR CENTAINES CHAQUE JOUR DANS LE CANAL DE BRUXELLES. SUR LES RIVES DU QUAI DES PÉNICHES, L'ASSOCIATION CANAL IT UP PROPOSE UNE SOLUTION : REPÊCHER LES DÉCHETS EN KAYAK... UNE MÉTHODE ANECDOTIQUE OU VÉRITABLEMENT EFFICACE ? NOUS SOMMES MONTÉ À BORD POUR TESTER !

Par Adélie Clouet d'Orval



Les activités de nettoyage sont organisées une ou deux fois par semaine et durent environ 40 minutes par opération.

© A. CLOUET D'ORVAL

Mercredi après-midi, ils étaient une vingtaine à attendre sur le quai pour participer à une activité insolite. Maia, membre de l'association Canal It up équipe le groupe de gilets de sauvetage. Sous une pluie battante, ils s'apprêtent à embarquer sur des kayaks pour nettoyer l'eau du canal. Les participants ne sont pas tous confiants. « *Je ne sais pas trop à quoi m'attendre* » s'inquiète Jessica, entourée de ses camarades de classe. Il faut dire que l'eau n'est pas tout à fait cristalline. À cause du vent et de la pluie, de nombreux déchets s'y déversent chaque jour. S'ajoutent à cela les débordements d'égout qui surviennent plusieurs fois par mois lors des fortes pluies et qui représentent une grave menace pour la survie des poissons. Face à ce constat, Pieter a décidé de fonder l'association Canal it up. Unique à Bruxelles, l'association organise des sorties en kayak pour récolter le plus de déchets possibles. Depuis quatre ans, elle accueille des familles, des classes, et même des groupes d'entreprises qui ont envie d'agir pour l'environnement. Le résultat de la pêche est ensuite trié et jeté dans les bonnes poubelles.



Un groupe de dix personnes peut ramasser presque 10 kg de déchets.

© A. CLOUET D'ORVAL

QUEL IMPACT SUR LA PROPRETÉ DU CANAL ?

« *On est là deux fois par semaine, alors que les déchets arrivent tout le temps et en masse* » explique Maia, membre de l'association. En moyenne, chaque kayak récolte 1 kg de déchets. Une « *fraction minime* » pour Maia, si ce n'est dérisoire, par rapport au niveau de pollution du canal. « *Pendant les 40 minutes où on est sur l'eau, 330 millions de mégots finissent dans*

la nature » se désole-t-elle. Pourtant, l'association ne fait pas tout cela pour rien. Responsabiliser et sensibiliser des personnes à la pollution des eaux, voilà le véritable pouvoir de l'association. Avant chaque sortie, les participants assistent à une mini-conférence sur les dégâts de l'utilisation du plastique et les solutions possibles pour y remédier.

ALLIER L'UTILE À L'AGRÉABLE

Pour Maia, l'objectif est que les participants associent le côté pédagogique à un souvenir sympathique. Une fois lancés sur l'eau, ces derniers oublient le froid et passent tout simplement un bon moment. Sorti s de l'eau, ils comparent le fruit de leur récolte. Les paniers sont pleins de cannettes, de sacs en plastique et autres détritiques en tout genre. Mais une trouvaille inattendue attire l'attention du groupe : un portefeuille. Ce dernier passe de main en main et est inspecté comme un trésor. « *Ce qui est fou, c'est que même en hiver, les gens sont toujours heureux d'avoir pu se rendre utile* » se réjouit Maia. À la fin de la journée, les kayakistes repartent les fesses mouillées, mais le sourire aux lèvres.